20 ·
358808

LES DEUX PORTEURS DE CHAISE,

COMEDIE - PARADE

En un Acte & en Vaudevilles,

PAR MM. DE PIIS ET BARRÉ;

Représentée pour la premiere fois, à Trianon, devant LEURS MAJESTÉS, *le Jeudi 26 Juillet 1781, par les Comédiens Italiens Ordinaires du Roi.*

NOUVELLE ÉDITION.

A PARIS,

Chez RUAULT, Libraire, rue de la Harpe.

M. DCC. LXXXIV.

Digitized by Google

PERSONNAGES,	ACTEURS.
LÉANDRE, Amoureux d'Isabelle	*le Sr. Michu.*
PIERROT, Valet de Léandre,	*le Sr. Clairval.*
CASSANDRE,	*le Sr. Rosiere.*
LE DOCTEUR,	*le Sr. Chevalier.*
ISABELLE,	*la Dlle. Lescot.*
COLOMBINE, Suivante d'Isabelle.	*la Dlle. Billioni.*

Le Théâtre représente la façade d'un Sallon donnant sur une cour, ouvert d'une porte au milieu, & d'une fenêtre de chaque côté.

Digitized by Google

LES DEUX PORTEURS DE CHAISE,

COMÉDIE-PARADE.

SCENE PREMIERE.

COLOMBINE, ISABELLE, *dans le Sallon dont les portes sont ouvertes.*

COLOMBINE.

AIR : *V'là c' que c'est que d'aller au bois.*

VOilà notre amour culbuté,
Car Léandre ainsi rebuté,
A ne plus vous voir est butté,
Et comme il machine
D'aller à la Chine,
Son Valet
M'a dit qu'il falloit,
Qu'il suivît son cabriolet.

ISABELLE.

Je conçois que si Pierrot part,
Tu pleurera de son départ;
Mais tu conviendras, d'autre part,
Que de moi Léandre
Ne doit rien attendre;
Car j'ai su que ce fréluquet
Pour mon bien seul me reluquoit.

COLOMBINE.

AIR : *N'avez-vous pas vu l'horloge?*

Votre mine
Le domine

Digitized by Google

Par un plus puiſſant attrait,
Ne croyez pas qu'il combine
Son amour par l'intérêt.

ISABELLE.

Laiſſons cela, Colombine,
Dites-moi quelle heure il eſt.

COLOMBINE.

AIR : *Vous l'ordonnez, je me ferois connoître.*

Pourquoi cela ?

ISABELLE.

C'eſt qu'aux heures prochaines
J'ai le deſſein de faire un choix tout neuf ;
Caſſandre à dix, & le Docteur à neuf,
Viennent, à part, me préſenter leurs chaînes.

COLOMBINE.

Quoi ! vous voulez que l'Amour vous inſpire
Pour l'un des deux des ſentimens divers ;
Allez, il n'eſt en Amant, comme en vers,
Point de degrés du médiocre au pire.

AIR : *Le lendemain.*

Et puis le beau Léandre
Afin d'être dégagé,
Ne viendra-t-il pas prendre
Comme il le doit, ſon congé ;
Après les larmes d'uſage,
Rien qu'en vous baiſant la main ;
Il remettra ſon voyage
Au lendemain.

ISABELLE.

AIR : *Mon petit cœur à chaque inſtant ſoupire.*

A ſon abord je ſaurai me ſouſtraire,
Et ſi jamais il paroît dans ces lieux,
Sans dire un mot, je fixerai ſur terre,
Bon gré, malgré, mes regards ſérieux.

COLOMBINE.

Je vous entends ; s'il vous dit qu'il vous aime ;
Modeſtement vous baiſſerez les yeux ;
Mais je crains bien que par ce ſtratagême
A vos genoux vous ne le voyez mieux.
Tout juſtement le voici qui s'avance
Avec Pierrot, le long du pavillon.

ISABELLE.

Il eſt, ma Chere, il eſt de la prudence
De lui fermer au plutôt le ſallon.

COLOMBINE.

Quoi, vous traitez Léandre de la ſorte !

ISABELLE.

Oui, je le veux.

COLOMBINE.

Hélas ! j'obéirai ;

Digitized by Google

Mais je crains bien quand il reste à la porte ;
Qu'Amour chez vous ne soit déja rentré.
(*Colombine ferme la porte du Sallon.*)

SCENE II.

Les précédentes, *dans le Sallon* ; LEANDRE, PIERROT, *en dehors du côté de la grille.*

LEANDRE.

AIR : *Chanson, chanson.*

JE tremble fort que cette Belle
Ne soit à mes adieux rebelle ;
Mais avançons :
Et pour nous faire reconnoître,
Soupirons près de sa fenêtre,
Quelques chansons.

PIERROT, *va à la fenêtre du côté de la remise.*

A s'accorder de sa guittarre,
Mon très-cher Maître se prépare ;
Nous cependant,
En jouant de la castagnette,
Pour compliment la Soubrette,
Faisons pendant....

LEANDRE, *va à la fenêtre du côté de la grille.*

AIR : *Du serein qui t'a fait envie.*

C'en est donc fait, & je décampe
Pour suivre votre ordre inhumain ;
Mais dans quelqu'endroit que je campe,
Je vous écrirai de ma main.
En adressant à la plus belle,
Mon billet qu'Amour dictera,
Je suis presque sûr, Isabelle,
Qu'à vous seule on le remettra.

PIERROT.

AIR : *Sans cesse à la ville, à la cour.*

Le cœur de désespoir navré,
Il est vrai que je le suivrai ;
Mais si-tôt que j'arriverai,
Tu peux compter, ma Colombine,
Qu'au même instant je t'écrirai
A l'encre de la Chine.

LEANDRE.

AIR : *Du serein qui t'a fait envie.*

Vous payez ma flamme fidelle
Du silence le plus moqueur ;
Mais quoique vous fassiez si d'elle,
Je la garderai dans mon cœur.
En revenant, Beauté fournoise,
Je compte sur un autre accueil ;

Digitized by Google

Car nul petit pied de Chinoise
Ne pourra me donner dans l'œil.

PIERROT.

AIR *Sans cesse à la Ville, à la Cour.*

En dépit de tout alentour
Sous peu je serai de retour ;
Mais puissiez-vous sans nul détour
Incomparable Colombine,
Vouloir encore à votre tour,
D'un Magot de la Chine !

LEANDRE.

AIR : *Du Serin qui t'a fait envie.*

Dans cinq ou six mois, il n'importe ;
Quelque matin, ou quelque soir,
Vous recevrez à votre porte,
(Si le chaud vous y fait asseoir)
De bijoux une malle pleine ;
Et vous y trouverez, sur-tout,
Un beau Léandre en porcelaine,
Pour couronner votre surtout.

PIERROT.

AIR : *Sans cesse à la Ville, à la Cour.*

Fidele à ton minois coquin,
Que je sois un maître saquin,
Si, pour te faire un casaquin,
Je ne remets, ma Colombine,
Cinq ou six aunes de Pékin
Au Courrier de la Chine.

COLOMBINE, *à la fenêtre, du côté de la remise.*
(*Léandre passe aussi du même côté.*)

AIR : *Lisette est faite pour Colin.*

Eloignez-vous subitement
Avec Monsieur Léandre :
Car ma Maîtresse à son tourment,
Ne veut plus condescendre.
Nous attendons en ce moment
Le Docteur & Cassandre,
Pour juger successivement
Lequel elle doit prendre.

LEANDRE.

AIR : *Du pas redoublé de l'Infanterie.*

Qu'ils paroissent, je me ris d'eux,
Et s'ils veulent se battre,
Afin de les pourfendre en deux,
Je vais me mettre en quatre.

PIERROT.

Moi, je ne suis pas envieux
Qu'on les anéantisse :
Il suffit de berner les vieux,
Pour en faire justice.

Digitized by Google

AIR : *Laissez paître vos bêtes.*

Cherchons un stratagême.

COLOMBINE.

Cachez-vous & ne parlez pas ;
Car le Docteur lui-même,
Dirige ici ses pas.

LEANDRE.

Sanbleu !
Morbleu !
Par la corbleu !
Si je ne modérois mon feu
Ce vieux, sous peu,
Verroit beau jeu.

PIERROT, *faisant passer Léandre derriere le Docteur qui frappe à la porte.*

J'avise un stratagême :
Esquivons-nous à petits pas ;
Que le Docteur lui-même,
Ne nous entende pas.

SCENE III.

ISABELLE, COLOMBINE, *en dedans.* LE DOCTEUR, *frappant à la porte du Sallon.*

LE DOCTEUR.

AIR : *Que ne suis-je la fougere ?*

AMour, tu rends tout facile,
Ce rendez-vous plein d'appas ;
Me fait vers ce domicile,
Galoper à petits pas.
Pour prix d'un aussi beau zele ;
Si vous aimez le Docteur,
Ouvrez-lui, Mademoiselle,
Votre porte & votre cœur.

ISABELLE, *ouvrant la porte.*

Permettez que l'on s'explique,
Avant d'aller en avant,
Dans votre tendre supplique,
Vous vous donnez pour savant ;
Mais si je puis m'y connoître,
Soit dit sans vous alarmer,
Vous ne pouvez pas trop l'être ;
Pour m'apprendre à vous aimer.

(*La Scene se passe sur le devant du Sallon.*)

LE DOCTEUR.

AIR : *Ah, ah, ce n'est pas cela.* (des Sabots.)

Si je m'annonce pour Docteur,

Digitized by Google

C'est que ma science est grande.
Grecs & Latins n'ont point d'Auteur
Qu'aisément je n'entende.

ISABELLE & COLOMBINE.

Ah, ah, ah, ah,
Ce n'est pas cela,
Monsieur, qu'on vous demande.

LE DOCTEUR.

J'aurai, si nos nœuds sont certains,
De l'esprit en commande;
D'une chanson, tous les matins,
Je vous ferai l'offrande.

ISABELLE & COLOMBINE.

Ah, ah, ah, ah,
Ce n'est pas cela,
Monsieur, qu'on vous demande.

LE DOCTEUR.

Quand aux cadeaux, ne craignez pas
Qu'avec vous je marchande,
Je ne suivrai jamais vos pas,
Si quelqu'autre vous mande.

COLOMBINE.

Ah, ah, ah, ah,
Ma foi, c'est cela,
Monsieur, qu'on vous demande.

SCENE IV.

Les Précédens, CASSANDRE, *en dehors, du côté de la grille, sans voir ce qui est dans le Sallon.*

CASSANDRE.

AIR : *Pan, pan, pan, pan, pan.*

A Ce rendez-vous
Si doux,
Pour être venu d'avance,
Voilà-t-il pas que la toux
Me fait ressentir ses coups.
(*En toussant.*)
Houx, houx, houx, houx, houx.
Voudroit-elle, en conscience,
Houx, &c.
(*Il prend des pastilles pour appaiser sa toux.*)
D'un aussi malingre époux!

LE DOCTEUR, *voyant Cassandre du dedans du Sallon.*

AIR : *de Joconde.*

Mais quel est donc cet étranger :
Me feriez-vous traitresse ?

ISABELLE ;

Digitized by Google

ISABELLE, *à Colombine.*

Parle, toi.

COLOMBINE.

C'eſt, pour abréger,
Un oncle à ma Maîtreſſe.
Comme il déteſte les pédans,
Et la Philoſophie,
Il pourroit vous montrer les dents.

LE DOCTEUR.

Parbleu je l'en défie.

COLOMBINE & ISABELLE.

AIR : *Toujours, toujours, il eſt toujours le même.*

Point de milieu,
Si vous voulez nous plaire.

LE DOCTEUR.

Et mais, mon Dieu!

COLOMBINE & ISABELLE.

(*On place le Docteur ſur un balcon.*)

Cachez-vous dans ce lieu.

LE DOCTEUR.

D'où vient qu'il auroit lieu
De ſe mettre en colere!

COLOMBINE & ISABELLE.

Suffit; droit comme un pieu,
Attendez ſon adieu;
Point de milieu,
Si vous voulez nous plaire.

ISABELLE.

AIR : *La lumiere la plus pure.*

Sauf le plaiſir qu'on peut prendre,
A vous voir vif & gaillard,
Savez-vous, Monſieur Caſſandre,
Qu'on vous attendoit plus tard?

CASSANDRE.

Quand d'un auſſi beau viſage,
On veut obtenir la main,
On ne ſauroit à mon âge,
Trop tôt ſe mettre en chemin

COLOMBINE.

Monſieur, ſans être importune,
Ne pourroit-on pas, au fond,
Savoir ſi votre fortune
A votre flamme répond?

CASSANDRE.

Va, va, par des ſoins ſans nombre,
Pour cet objet ſans pareil,
Apprends que j'ai mis à l'ombre
Vingt mille écus au ſoleil.

ISABELLE.

Un pareil diſcours, m'aſſomme,

Digitized by Google

Prétendroit-on m'acheter ?

CASSANDRE.

Je vous offre cette somme,
Mais, dussiez-vous l'accepter,
Je soutiens sans hyperbole,
Que je ne vous prise pas ;
C'est tout au plus une obole
Pour chacun de vos appas.

SCENE V.

Les Précédens, PIERROT, *en Marquis ridicule*, & LEANDRE.

(*Pendant le Couplet qui suit, Pierrot fait cacher Léandre proche la grille.*)

PIERROT.

AIR : *Jardinier, ne vois-tu pas ?*

REstez pour être éclairci,
Derriere cette grille :
Tout ira bien, Dieu merci ;

LEANDRE.

(*A peine apperçoit-on Léandre.*)

De voir la fin de ceci,
Je grille, je grille, je grille.

PIERROT.

Je saurai cacher mon jeu,
Et j'ose vous promettre,
Que la pauvre fille en feu,
Va prendre tout au pied de —
—La lettre, la lettre, la lettre.

AIR : *Je suis joyeux.*

Dans ce local
N'est-il aucun vassal ?
Par un bachanal
Infernal,
Doublons notre signal.

CASSANDRE.

Ma frayeur est sans égale.
Va-t-il entrer dans la salle ?
Je me trouve mal.

COLOMBINE.

Remettez-vous, c'est quelqu'original.

CASSANDRE.

Dis plutôt un rival
Que je crois très-brutal ;
Et qui, d'un bras fort déloyal,
Me donneroit le bal.

Digitized by Google

(*On fait placer Cassandre sur l'autre balcon.*)

COLOMBINE.

AIR : *Réveillez-vous, belle endormie.*

Puisque vous craignez de paroître
Aux regards de cet étranger,
Je ne vois que cette fenêtre
Qui vous reste pour vous ranger.

PIERROT, *entrant dans le sallon.* (très-haut.)

AIR : *Un Cordelier d'une riche encolure.*

Dans ce logis j'arrive pour surprendre
Un certain Léandre,
Qu'on dit nuit & jour
Etre dans ce séjour.
Est-il ici ?

COLOMBINE.

Non pas, que je le sache.

PIERROT.

Le traître se cache.
Visitons ces lieux :
Jugeons-en par nos yeux.

PIERROT, *donnant une lettre à Isabelle.*

AIR : *Vaudeville du Tableau parlant.*

Sachez que ce maraud
Devoit en mariage,
Epouser au plutôt
Ma sœur Margot.

ISABELLE, *ayant jeté un coup d'œil sur la lettre.*

Je vois le badinage.

LE DOCTEUR & CASSANDRE.

Ah, ventrebleu ! j'enrage
De croquer le marmot.

ISABELLE.

Mais c'est Pierrot !

PIERROT, *à Isabelle.*

AIR : *Ah ! le bel oiseau, maman !* (à demi-voix.)

J'ai pris ce déguisément
Pour écarter tout le monde :
Mais de votre tendre Amant,
Lisez ce billet charmant.

COLOMBINE.

Pierrot, parle doucement ;
Nous avons ici du monde.

PIERROT.

J'en suis trop certain, vraiment ;
Depuis que j'ai fait ma ronde.
Mais pour peu qu'en ce moment
Isabelle me seconde,
Mon Maître va promptement,
Voir la fin de son tourment.

(*On baisse la rampe pour commencer l'orage.*)

Digitized by Google

ISABELLE.

AIR : *Dans ma cabane obscure.*

Pierrot & Colombine,
Taisez-vous, s'il vous plaît;
Je veux, à la sourdine,
Déchiffrer ce poulet.

PIERROT.

Mais la nuit vient se mettre
Tout en face du jour.

ISABELLE.

Je lirai cette lettre
Au flambeau de l'Amour.

(*L'orage commence. Isabelle lit la lettre ; Colombine & Pierrot parlent bas ensemble.*)

CASSANDRE.

AIR : *De la confession.*

Ah ! combien le vent,
En s'élevant,
Fait de ravage !

LE DOCTEUR.

Ah, grands Dieux ! quel vent
Souffle du côté du levant !

CASSANDRE.

Il me donne au milieu du visage.

LE DOCTEUR.

C'est un vent d'orage,

CASSANDRE.

Mais il pleut vraiment :
Je serai noyé dans ma cage.

LE DOCTEUR.

Je sens clairement
Qu'il grêle épouvantablement.

CASSANDRE.

Mais ce n'est peut-être *qu'un passage.*
Il faut du courage.

LE DOCTEUR.

Je ne perdrai point
Une goutte de ce nuage.

CASSANDRE.

L'eau tombe à tel point,
Que mon dos tient
A mon pour point.

LE DOCTEUR.

Ceci passe un peu le badinage.

CASSANDRE.

Ventrebleu, j'enrage.

LE DOCTEUR.

Ah, Dieu, quel éclair !
Rien n'est plus clair
Que ce présage.

Digitized by Google

CASSANDRE,

On croiroit que l'air
Ne forme plus qu'un seul éclair.

LE DOCTEUR.

Mais la nue à coup sûr se partage.

CASSANDRE.

Quel affreux tapage!

LE DOCTEUR, *tombant à ses genoux.*

Je suis tout tremblant
En sentant trembler le vitrage.

CASSANDRE, *joignant les mains.*

Ah! ciel! qu'en roulant
Ce grand coup-là fasse chou blanc.

ISABELLE, *bas à Pierrot.*

AIR: *Des billets doux.*

Léandre innocent à mes yeux,
Est, dis-tu, proche de ces lieux:
Mais je crains un esclandre;
A Cassandre ainsi qu'au Docteur,
Il pourroit arriver malheur
S'il alloit les surprendre.

PIERROT, *bas.*

J'ai des moyens très-positifs
Pour faire évader vos captifs;
Et qui plus est, Madame,
Je veux les faire défiler
Sans qu'ils entrent en pour-parler
Sur leur commune flamme.

AIR: *O ma tendre musette.* (très-haut.)

Il faut céder, ma Belle,
A la fatalité,
Et je compte, Isabelle,
Sur l'hospitalité;
D'en médire à la ronde,
Sans doute on se promet:
Mais si l'honneur en gronde,
La saison le permet.

ISABELLE & COLOMBINE.

AIR: *Ah, maman! que je l'ai échappé belle!*

Ah, vraiment!
C'est la chose impossible;
Croyez fermement
Qu'on est un peu trop susceptible,
Pour prêter, le temps fut-il terrible,
Aucun logement
Tout près de notre appartement.

CASSANDRE & LE DOCTEUR.

Ah! vraiment!
Que cet homme est terrible!
Pour peu qu'un moment

Digitized by Google

A sa demande on soit sensible ;
C'en est fait, dans cette gêne horrible,
Sans soulagement,
Je demeure éternellement.

PIERROT.

Sans voiture, il me semble plausible ;
Que le grand chemin doit être encore inaccessible ;
Mon départ ne peut être exigible.

LE DOCTEUR & CASSANDRE.

Ah, quel garnement !
Que ne sort-il pédestrement ?

ISABELLE.

AIR : *En roulant ma brouette.*

Mais par parenthese,
Sans tant discuter,
J'ai là-bas ma chaise,
Daignez l'accepter.

PIERROT.

Oh ! ne vous déplaise ;
Avant d'y monter,
Je serai bien aise
De la visiter.

(*Pierrot descend du Sallon, & va sous la remise visiter la chaise & se mettre dedans.*)

SCENE VI.

ISABELLE, COLOMBINE, CASSANDRE, LE DOCTEUR.

ISABELLE, *à Colombine.*]

AIR : *Des pendus.*

NE perdons pas un seul moment,
Et toutefois va prudemment,
Pour en être enfin délivrées,
Chercher les deux grandes livrées,
Qui, dans l'antichambre, en un coin,
Sont toujours en cas de besoin.

ISABELLE.

AIR : *Quel désespoir !*

Mon cher Docteur,
Pour emmener ce téméraire,
Mon cher Docteur,
Il ne nous manque qu'un porteur.

LE DOCTEUR.

Eh bien, que puis-je y faire ?

ISABELLE.

Eh bien, la chose est claire :
Il faut vous contrefaire

Digitized by Google

Sous cet habit impoſteur.

LE DOCTEUR.

Mais mon honneur...

ISABELLE.

Ne doit conſiſter qu'à me plaire.
Mon cher Docteur,
Servez-nous de ſecond porteur.

LE DOCTEUR, *en mettant une des deux redingotes apportées par Colombine.*

AIR: *De tous les Capucins du monde.*

Vous le voulez, je me déguiſe;
Il faut en faire à votre guiſe;
Mes bras porteront aiſément,
Pour ſuivre des projets ſi droles;
Cet homme que j'ai franchement
Déja porté ſur les épaules.

(*Il ſort du Sallon & s'approche de la chaiſe,*)

ISABELLE, *à Caſſandre.*

AIR: *Des Folies d'Eſpagnes.*

Si vous m'aimez, ſachez, Monſieur Caſſandre,
Que ſans chercher ni de mais, ni de ſi,
Sous ces habits, il faut vîte deſcendre,
Et tranſporter ce quidam loin d'ici.

CASSANDRE.

Si du plaiſir la fatigue eſt la ſource,
Pour ce trajet me voilà tout diſpos;
Mais permettez que pour prix de ma courſe,
A vos genoux je cherche le repos.

PIERROT.

AIR: *Oh! oh! oh! Ah! ah! ah!*

Eh bien! faquins, finirez-vous?
J'ai l'ame impatiente,
Et je vous roûrai tous de coups,
Si l'on ne diligente.

CASSANDRE & LE DOCTEUR, *à part, en ſe toiſant l'un & l'autre.*

Apparemment que celui-là
Eſt le laquais qui m'aidera
La, la.

PIERROT.

Oh! oh! oh! ah! ah! ah!
Les maudits Porteurs que ceux-là!

CASSANDRE & LE DOCTEUR.

AIR: *Un moment ſeulement.*

Un moment;
Quel tourment!

PIERROT.

Un moment,
Doucement.

Digitized by Google

ISABELLE & COLOMBINE.

Doucement,
Doucement.
Allez également.

CASSANDRE & LE DOCTEUR.

Il semble
Que tout se rassemble
Pour m'accabler cruellement.

PIERROT, *en dedans.*

Vous, derriere, & vous par devant,
Ne pouvez-vous marcher ensemble ?

CASSANDRE & LE DOCTEUR.

Un moment;
Quel tourment ! &c.

SCENE VII.

LEANDRE, COLOMBINE, ISABELLE.

LEANDRE, *du côté de la grille, les voyant de loin.*

AIR : *Oh! oh! oh! ah! ah! ah!*

ENfin, les voilà décampés :
Pierrot m'en débarrasse;
Et ces deux Vieillards bien dupés
M'abandonnent la place;
Cherchons l'Amour en entrant-là,
Je suis sûr qu'il me menera
La, la,
Oh! oh! oh! ah! ah! ah!
Aux pieds de celle qui voilà.
(*Il entre dans le Sallon.*)
Sur ma destinée au plutôt,
Que votre cœur prononce;
Du billet qu'a remis Pierrot,
Donnez-moi la réponse.

COLOMBINE.

Le pauvre Amant que c'est donc-là !
Eh quoi ! vous demandez cela !
La, la,
Oh! oh! oh! ah! ah! ah!
Ne la lisez vous donc pas-la !
(*Elle fait signe à Léandre de lire dans les yeux d'Isabelle.*)

LEANDRE.

Oui, pour le coup dans vos beaux yeux
Léandre la devine;
Et dès ce moment précieux,
Plus de voyage en Chine.

ISABELLE.

Quand mon Amant s'embarquera,

Et

Digitized by Google

Et qu'Isabelle le suivra,
La, la,
Oh! oh! oh! ah! ah! ah!
C'est à Cythere qu'on ira.

COLOMBINE.

AIR: *De l'Amour Quêteur.*

Cythere, à parler franchement,
Est un Pays imaginaire,
Qui n'est nulle part sur la terre;
Et s'y trouve à tout moment.
Quand on est deux, & quand s'aime;
Sans chercher bien loin on le voit;
Car Cythere est dans l'endroit
Qu'on habite soi-même.

ISABELLE.

Cythere est un climat charmant,
Où l'on peut, quelque tems qu'ils fasse;
Sans pour cela changer de place,
Voyager également.
Quand on est deux, & quand on s'aime;
Le cœur n'est jamais refroidi;
Car Cythere est au midi
Dans le fond du nord même.

LEANDRE.

Ah! que l'Amour est inventif;
Ce Dieu, si favorable aux hommes;
A fait pour tous tant que nous sommes;
Son Empire portatif.
Quand on est deux, & quand on s'aime;
On y peut entrer nuit & jour;
Car le flambeau de l'Amour
En tout tems luit de même.

SCENE VIII.

CASSANDRE & LE DOCTEUR, *amenant la chaise en dehors*, & les Précédens *en dedans.*

CASSANDRE.

AIR: *M. la Palisse est mort.*

ENfin, on peut s'arrêter,
La chaise n'est pas légere.

LE DOCTEUR.

Ne pouvant plus la porter,
Il faut la mettre par terre.

CASSANDRE.

AIR: *Dans le fond d'une écurie.*

Dans le fond de la remise,
C'est à toi de la serrer.

Digitized by Google

LE DOCTEUR.

C'eſt par toi, ſans murmurer,
Qu'elle y doit être remiſe.

CASSANDRE, *à part.*

Qu'a-t-il donc à différer ?
Que je ris de ſa mépriſe !

ENSEMBLE.

Il faut, à nous ſéparer,
Cependant nous préparer.

CASSANDRE.

Es-tu la Fleur ou la Brie ?

LE DOCTEUR.

Es-tu la Brie ou la Fleur ?

CASSANDRE.

Quitte un peu ce ton railleur.

LE DOCTEUR.

Ceſſe la plaiſanterie.

CASSANDRE.

Iſabelle eſt pour mon cœur
Une Maîtreſſe chérie.

LE DOCTEUR.

Moi, d'Iſabelle, en honneur,
Je ſuis l'humble ſerviteur.

CASSANDRE.

Allons, tiens, prends le pour-boire,
Que m'a donné ce vaurien.

LE DOCTEUR.

Eh, non, non ; garde le tien,
Au contraire, j'oſe croire
Que tu recevras le mien.

CASSANDRE.

Parbleu ! la drole d'hiſtoire.

LE DOCTEUR.

Tu te fais prier pour rien.

CASSANDRE.

Non, mais je te veux du bien.

LE DOCTEUR, *ôtant ſa redingote.*

Otons ſans plus nous morfondre,
Cet habit diſgracieux.

CASSANDRE, *ôtant la ſienne.*

Se peut-il ? Ah, juſtes Dieux !
Mais j'ai de quoi vous répondre.

LE DOCTEUR.

Ciel ! en croirai-je mes yeux ?
Tout ceci vient me confondre.

ENSEMBLE, *d'un ton menaçant.*

Nous voici deux amoureux,
Savoir lequel eſt heureux ?

Digitized by Google

SCENE DERNIERE.

PIERROT, *qui étoit derriere pendant le dernier couplet* & les Précédens.

AIR : *Pour un maudit Péché.*

MEs chers Messieurs, tout beau :
Commencez par vous taire;
L'Amour m'a fait cadeau
De son petit flambeau,
Pour que je vous éclaire
Sur votre qui-pro-quo....

(*Ici Pierrot va se mettre avec Colombine à une des fenêtres, & Léandre & Isabelle sont à l'autre.*)

Eh bien ! cela doit faire
Tableau.
Avec son cher Amant,
Vous voyez Isabelle;
Ils s'étoient méchamment
Brouillés pour un moment;
Mais près de sa cruelle
Mon cher Maître est depuis
Ce qu'auprès de ma Belle
Je suis.

LE DOCTEUR & CASSANDRE.

AIR : *Que le soleil dans la plaine.*

Ainsi donc pour l'inhumaine
Qui tantôt s'est ri de nous,
D'une tempête soudaine
Nous aurons senti les coups.

PIERROT.

Prenons du sort qui tout enchaîne;
Et qui s'oppose à vos desirs,
Vous la peine,
Nous les plaisirs.

CHŒUR.

AIR : *Il m'en pend.* (Contredanse.)

Protégez,
Ménagez
Cette bagatelle
Nouvelle :
Qu'elle échappe à la main
D'un Censeur par trop inhumain.

PIERROT.

Messieurs, l'on voit voler souvent
Au gré du vent,
Ces bouteilles
Vermeilles,

Digitized by Google

Qu'un enfant
En soufflant,
Fait éclore facilement :
Elles durent plus d'un instant ;
Quand rien ne va les heurtant.

ENSEMBLE.

Protégez,
Ménagez
Cette bagatelle
Nouvelle :
Qu'elle échappe à la main
D'un Censeur par trop inhumain.

FIN.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

On trouve à Avignon, chez les Freres Bonnet, Imprimeurs-Libraires, vis-à-vis le Puits des Bœufs, un assortiment de Pieces de Théâtre, imprimées dans le même goût.

Digitized by Google